

Paris, le 4 août 1995.

Cher Roland-Michel,

Si je suis très en retard pour répondre à votre lettre c'est que depuis mon retour de Londres tout est en retard chez moi: courriers, décisions à prendre, téléphones à faire, écriture etc etc. Je suis un peu fatigué par la canicule et par la fatigue. Pas d'role du tout. Vive ment l'automne!

Et à Londres? j'espère que vous profitez bien des beaux jours londoniens et j'espère aussi que vos finances vous permettent d'aller au théâtre et de visiter les musées?

En sujet de votre futur roman je vois qu'il serait préférable pour vous d'oublier un peu les Enfants du Sabbat, de les quitter tout à fait pour découvrir vos propres structures